

PROLONGATIONS

MON PREMIER AVEC... STÉPHANE NEVEU (TENNIS, ASPTT DIJON)

« McEnroe, le talent à l'état pur »

Actuel directeur sportif de l'ASPTT Dijon, Stéphane Neveu a côtoyé le haut niveau. Près de trente années classé négatif, il est l'un des acteurs majeurs de la petite balle jaune côte-d'orientienne.

■ Ma première raquette

« Une Donnay Borg Pro en bois, achetée en 1979, à l'âge de 7 ans. »

■ Ma première colère

« Lors d'un de mes premiers entraînements, j'ai posé ma raquette au sol et sauté à pieds joints plusieurs fois dessus. Je me suis ensuite enfui en courant en voyant mes parents et mes frères arriver à toute vitesse ! »

■ Ma première victoire

« C'était lors de mes premiers matches interclubs par équipes poussins. J'étais surclassé et j'ai battu un jeune de trois ans plus âgé. J'étais fier ! »

■ Ma première défaite

« Lors de mon premier tournoi officiel, j'ai passé quelques tours puis j'ai perdu contre un joueur bien plus vieux. J'ai même pris 6-0, 6-0. J'étais effondré, en larmes, je voulais arrêter de jouer, refusant de manger... Le lendemain, j'ai repris la raquette avec comme seul objectif de battre ce joueur-là. Chose faite un an plus tard. À ce moment-là, c'était mieux que de gagner Roland-Garros ! »



■ Stéphane Neveu, fan de l'étonnant John McEnroe. Photo archives LBP

■ Ma première bringue

« Je n'avais pas encore 14 ans quand j'ai commencé à jouer en interclubs avec le DUC, en 1986. L'année d'après, on monte en N3 avec une équipe de copains entre 19 et 23 ans... On a beaucoup fêté ça. »

■ Ma première idole

« John McEnroe. Même si j'ai débuté avec la raquette de Borg, je suis passé rapidement à celle de "Big Mac". Il incarnait le talent à l'état pur et la facilité avec un côté mauvais garçon, attirant quand on est jeune. C'était un attaquant porté

vers le filet et le jeu à la volée. »

■ Ma première frayeur

« Je la situe en 1995. J'allais jouer un tournoi au Liban, sans être conscient que le pays sortait de nombreuses années de guerre civile. À la descente de l'avion, ce sont des militaires avec mitrailleuses en bandoulière qui nous attendaient. Nous avons traversé Beyrouth complètement dévasté avant de jouer le tournoi dans une zone en partie reconstruite. Je me suis demandé ce que j'étais venu faire là... »

Propos recueillis
par Jérôme Roblot